

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire.

ABONNEMENT: Canada \$2.00 Etranger \$2.50

Rédigé en collaboration.

Une Importante Declaration

L'importance d'enseigner à l'enfant sa langue maternelle. — L'illogisme de notre programme scolaire actuel. — Du communisme mitigé.

Nous avons écrit tellement souvent, ici-même, que le système actuel d'enseignement dans les écoles publiques de la province ne convient pas aux petits Acadiens, que l'on pourrait croire que le sujet est usé.

Mais ce sujet a une importance si vitale dans le développement intellectuel de notre jeunesse que nous n'hésitons pas à y revenir le plus souvent possible.

C'est à force de le dire et de le redire sur tous les tons que nous arriverons à convaincre un certain nombre de nos compatriotes qui se disent encore satisfaits du système actuel, et la plupart de nos concitoyens de langue anglaise qui font toujours la sourde oreille à nos récriminations.

Notre système scolaire actuel est contraire à tous les principes de la saine pédagogie. Il procède dans la plupart des cas de l'inconnu au connu, de l'abstrait au concret. L'enfant est forcé de mettre le nez dans le sonnet de l'élève et de se bourrer la mémoire d'un texte qui lui est imposé dans une langue étrangère.

C'est ce qui faisait dire récemment à Ottawa à M. Mack Eastman, membre du bureau international d'aviation à Genève, que "les enfants doivent faire leurs premières études dans leur langue maternelle. Le bilinguisme, ajouté-il, est un danger psychologique pour la jeune génération. Il y a danger de retard. Il est plus prudent d'enseigner d'abord à l'enfant sa langue maternelle. Une fois son intelligence formée, il peut acquérir d'autres langues. Une personne unilingue n'est peut-être pas aussi efficace, mais elle atteint à un meilleur status intellectuel."

M. Eastman est également d'avis qu'il ne faut pas trop forcer les enfants. En ceci, il s'accorde avec nombre de pédagogues qui conseillent de procéder graduellement dans l'instruction des enfants. Si nous jetons un coup d'oeil sur le curriculum de nos écoles publiques, il est facile de constater qu'il déroge à ce principe. Des jeunes enfants qui savent à peine lire et écrire se voient forcés d'apprendre l'histoire, l'algèbre, les sciences naturelles, le latin, etc.

Et l'étude de tous ces sujets se complique pour les élèves acadiens en ce qu'ils doivent apprendre un texte anglais. Mais il y a pire que cela: nos enfants apprennent leur langue maternelle dans une grammaire française écrite en anglais. Quelle horreur!

Un peu partout, dans tout le Canada, en Ontario particulièrement, à Fredericton et St-Jean dans notre province, nos concitoyens de langue anglaise manifestent de plus en plus leur désir d'apprendre la langue française. Des adultes se donnent la peine de suivre les cours du soir pour apprendre notre langue; c'est qu'il en constatent au moins l'utilité, si non la nécessité.

Pourquoi alors tant d'illogisme lorsqu'il s'agit de l'instruction des enfants? Pourquoi tant d'obstination à vouloir faire passer dans le même moule des enfants de mentalités différentes?

Pourquoi tous ces efforts vers l'instruction et tant de désintéressement pour l'éducation? Cet enseignement vide de directives morales et de spiritualités que l'Etat nous impose depuis nombre d'années, commence à produire ses fruits. Les faux principes ont pénétré au sein de nos familles; l'instruction prétendue neutre a fait ses ravages dans la société. Les troubles, les difficultés qui surgissent aujourd'hui, en sont la conséquence. L'école neutre a été le véhicule mitigé du communisme.

Dieu a été chassé de l'école, il faut l'y réintégrer. Il appartient à nos hommes publics de voir clair dans la mission qu'ils ont à remplir, de préconiser le plus grand des remèdes aux maux actuels, et de travailler de toutes leurs forces à son application.

Le travail est onéreux parce qu'il est grand, la récompense sera proportionnelle.

Gaspard BOUCHER

LES FAITS SOUS LA LOUPE

La province de Québec se propose d'imposer un examen sévère à ceux qui désirent obtenir un permis pour conduire un auto.

C'est sage, c'est très sage!

Les personnes nerveuses, à qui un rien fait perdre la tête, n'ont pas le droit de risquer leur vie et celle des autres au volant d'un auto.

Les personnes qui souffrent de myopie ou de surdité, ne peuvent être de bons chauffeurs; ce n'est que de bons chauffeurs qui peuvent être de bons citoyens.

Un exemple récent: il y eut une collision sur la rue Canada, il y a quelques semaines. De nombreux curieux accoururent sur les lieux et, à leur grand amusement, ils virent descendre de l'un des autos un homme se supportant sur deux béquilles. Cet homme pouvait-il conduire son auto avec sécurité?

Si Québec a la sagesse d'adopter l'examen proposé, il est à espérer que les autres provinces suivront son exemple... comme elle l'ont si bien suivi au sujet de la vente des

VARIETES LA RESPONSABILITE DE LA GUERRE MONDIALE

Il a souvent été remarqué, hors de France, que les Français semblent se désintéresser de la question des responsabilités de la Grande Guerre; qu'ils restent muets en présence des discussions sans fin soulevées en Europe comme en Amérique par le problème des origines du conflit mondial. Cette indifférence s'explique aisément. Les Français ne voient dans les polémiques aucun intérêt pratique; il n'y voit qu'une déperdition de temps et d'énergie qui peut être mieux employée ailleurs.

Un pessimiste est un optimiste marié. Un homme est devenu vieux quand il ne fréquente les cabarets que pour la musique.

Connaissez-vous la maladie du siècle? C'est l'aphronie, une maladie du pouvoir de contrôle mental.

L'aphronie, c'est une personne atteinte de la folie de la vitesse, qui ne se doute même pas que le monde renferme d'autres individus de même espèce que lui-même.

Exemple: plusieurs chauffeurs de camions qui semblent prêts à tout écraser sur la route, parce qu'ils ont une machine pesante.

L'aphronie est due d'un sens suralé de sa propre valeur et de l'importance de satisfaire tous ses goûts, même au danger de mettre fin à la vie de ses semblables.

Exemple: certains automobilistes qui n'ont ni jugement, ni prudence, ni modération dans leurs desirs et la soif de la satisfaction.

Remède préconisé: arrestation à la manifestation des premiers symptômes et suppression complète des moyens d'exercer leur folie.

QUATRAIN PRATIQUE: Les ans de l'heure présente ont le naturel du melon: Il faut en essayer cinquante Avant d'en rencontrer un bon.

LISSA, ma fille!! Depuis longtemps, je voulais, oh! bien délicatement, dire aux demoiselles de la campagne, ce qu'elles doivent être et surtout ce qu'elles ne doivent pas être dans leurs foyers.

Donner des conseils dire la vérité au beau sexe, c'est toujours si dange-reux pour un homme, même s'il est célibataire.

Mais voilà qu'une dame authentique, une vraie dame, s'est présentée à moi, et elle m'a dit: "Venez de se charger de la besogne."

L'occasion était trop belle pour ne la pas saisir aux cheveux, et, je la saisis.

Un mot d'explication et je cite l'article au complet. Bon nombre de nos demoiselles de la campagne n'ont guère besoin des conseils de Fadette.

Si elles les lisent, elles n'auront qu'à les transmettre à leurs voisines. Celles à qui ils s'adressent voudront bien les méditer longuement.

Penses à la jeune fille, écrit Fadette, ne t'en va pas évouer la grâce, la douceur, la gaieté qui décore la maison et le remplissage de joie?

Cette vision, c'est l'idéal, l'idéal rêvé par tous les parents pendant les longues années consacrées à l'instruction de leurs filles: c'est l'idéal réalisé pour les uns, mais détruit, par la triste réalité, pour un trop grand nombre; car, il faut l'avouer beaucoup de jeunes filles sont un désappointement pour leurs parents.

La mère attendait avec confiance une petite amie qui partagerait ses travaux, s'intéresserait aux affaires de la maison, lui tiendrait compagnie souvent, se conduirait enfin comme une enfant tendre et prévenante.

Voyons un peu ce qu'il se passe chez elle: il est neuf ou dix heures avant que la princesse soit levée. Loin d'être un secours, elle complique le service en retardant indéfiniment son déjeuner. Voyez-la flâner par la maison, lui tiendrait compagnie souvent, se conduirait enfin comme une enfant tendre et prévenante.

Bourses d'études offertes par le C.P.R.

Deux bourses d'études, offertes par le Pacifique Canadien aux employés mineurs et fils mineurs d'employés de la Compagnie de l'Ecole Polytechnique et à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, ont été remportées respectivement par Claude DeGuise, fils de M. A. DeGuise, contre-maître à la gare Viger, et Maurice Ladouceur, fils de J. H. Ladouceur, agent du Pacifique Canadien à Shawinigan Falls.

Cette campagne a si bien réussi, aux Etats-Unis surtout, que lorsqu'un journal américain, THE WORLD-TOMORROW, a posé à ses lecteurs la question: "L'Allemagne et ses alliés sont-ils seuls responsables de la Guerre?", 48 réponses seulement, sur 420, ont été affirmatives et une légère majorité de ces 420 ont affirmé que l'Allemagne n'avait pas eu une responsabilité prépondérante dans les conditions, il faut féliciter qu'un professeur de l'Université de Chicago, M. Bernadotte Schmitz ait publié, après des recherches considérables, un remarquable ouvrage, "The Coming of the War", qui, dans deux volumes bourrés de faits éclaircit l'opinion de ses concitoyens sur les origines de la Guerre. C'est là une bonne lecture, que nous recommandons hautement à nos lecteurs, l'espace nous manquant pour analyser ce gros travail.

Georges Nestler Tricoche

apprend aux autres à gagner de l'argent après qu'il a perdu le sien. (Cela pourrait se dire aussi bien du courtier).

Les chevaux sont les seuls à gagner dans les courses.

Un pessimiste est un optimiste marié. Un homme est devenu vieux quand il ne fréquente les cabarets que pour la musique.

Connaissez-vous la maladie du siècle? C'est l'aphronie, une maladie du pouvoir de contrôle mental.

L'aphronie, c'est une personne atteinte de la folie de la vitesse, qui ne se doute même pas que le monde renferme d'autres individus de même espèce que lui-même.

Exemple: plusieurs chauffeurs de camions qui semblent prêts à tout écraser sur la route, parce qu'ils ont une machine pesante.

L'aphronie est due d'un sens suralé de sa propre valeur et de l'importance de satisfaire tous ses goûts, même au danger de mettre fin à la vie de ses semblables.

Exemple: certains automobilistes qui n'ont ni jugement, ni prudence, ni modération dans leurs desirs et la soif de la satisfaction.

Remède préconisé: arrestation à la manifestation des premiers symptômes et suppression complète des moyens d'exercer leur folie.

QUATRAIN PRATIQUE: Les ans de l'heure présente ont le naturel du melon: Il faut en essayer cinquante Avant d'en rencontrer un bon.

LISSA, ma fille!! Depuis longtemps, je voulais, oh! bien délicatement, dire aux demoiselles de la campagne, ce qu'elles doivent être et surtout ce qu'elles ne doivent pas être dans leurs foyers.

Donner des conseils dire la vérité au beau sexe, c'est toujours si dange-reux pour un homme, même s'il est célibataire.

Mais voilà qu'une dame authentique, une vraie dame, s'est présentée à moi, et elle m'a dit: "Venez de se charger de la besogne."

L'occasion était trop belle pour ne la pas saisir aux cheveux, et, je la saisis.

Un mot d'explication et je cite l'article au complet. Bon nombre de nos demoiselles de la campagne n'ont guère besoin des conseils de Fadette.

Si elles les lisent, elles n'auront qu'à les transmettre à leurs voisines. Celles à qui ils s'adressent voudront bien les méditer longuement.

Penses à la jeune fille, écrit Fadette, ne t'en va pas évouer la grâce, la douceur, la gaieté qui décore la maison et le remplissage de joie?

Cette vision, c'est l'idéal, l'idéal rêvé par tous les parents pendant les longues années consacrées à l'instruction de leurs filles: c'est l'idéal réalisé pour les uns, mais détruit, par la triste réalité, pour un trop grand nombre; car, il faut l'avouer beaucoup de jeunes filles sont un désappointement pour leurs parents.

La mère attendait avec confiance une petite amie qui partagerait ses travaux, s'intéresserait aux affaires de la maison, lui tiendrait compagnie souvent, se conduirait enfin comme une enfant tendre et prévenante.

Voyons un peu ce qu'il se passe chez elle: il est neuf ou dix heures avant que la princesse soit levée. Loin d'être un secours, elle complique le service en retardant indéfiniment son déjeuner. Voyez-la flâner par la maison, lui tiendrait compagnie souvent, se conduirait enfin comme une enfant tendre et prévenante.

Thés de Choix Culture britannique



Enveloppe hermétique, en aluminium - jamais vendu à la pesée 'Frais des Plantations'

L'Index du "Devoir" C'est un précieux instrument de travail pour ceux qui veulent consulter la collection du Devoir. Indiquant tout de suite à quel numéro et à quelle page du Devoir on trouve le texte ou le résumé; il indique en même temps dans quel numéro de l'Index se trouve le numéro de la page ou de la colonne.

Cet Index se vend 25 sous l'exemplaire franco, \$2.50 la douzaine, plus 15 sous pour le port, au Service de Librairie du Devoir, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Special FOR CASH ONLY CHEZ AT John J. DAIGLE Telephone: 51 Phone: 51

Nos Bas Prix font réfléchir les Ménagères Économiques. — Profitez-en.

Pour 2 Semaines - For 2 Weeks OCT. 29 - NOV. 12

Table of prices for various goods including FEVES, BEANS, SAVON, SAINDOUX, etc.